

**Soyons fous, voire un peu cons,
mais... ne devenons jamais des imbéciles!**

*Lettre du romancier Christian Barthet
Oye et Pallet (Doubs) 13 mai 2009*

Mon cher Bernard,

J'ai lu ton livre il y a déjà quelque temps et j'ai eu envie de t'envoyer un petit mot. Et comme tu n'es pas sans savoir que toute envie se doit d'être satisfaite, je me décide enfin.

Je n'ai jamais arpenté les rues de Poligny et Charcigny m'était complètement inconnue. Quant aux années 20, je dois bien t'avouer que les souvenirs qu'il m'en reste sont pré-pré-embryonnaires, c'est-à-dire quasi inexistantes. Et pourtant! Avec la magie de ta plume trempée dans la verve, l'espièglerie et surtout l'esprit, j'ai pris grand plaisir à t'accompagner dans ton voyage. C'est avec délices que j'ai flâné dans cette commune, que j'ai rencontré toutes ces personnes hautes en couleurs, un peu iconoclastes, rebelles, mais... en un mot fréquentables car elles débordaient d'humanisme. Nul doute que les pertinents impénitents impertinents qui se nommaient Pierre Dac, Francis Blanche et autres Jean Carmet se sont nourris au même sein.

Ironie suprême, ces mécréants bien sympathiques avaient inventé une religion! Paradoxe savoureux ou provocation taquine? Elle avait un nom latin: la religion du *Carpe Diem*.

Leur seul credo était que la vie est à la fois beaucoup trop courte et trop importante pour être prise au sérieux. En lisant tes lignes, j'ai pensé à un mot de Montesquieu (sous réserve): « la gravité est le bonheur des imbéciles ». Alors je te le dis, Bernard! Retenons la leçon que nos ancêtres nous donnent: Soyons fous, voire même, pour certains esprits grincheux, un peu cons, mais de grâce... ne devenons jamais des imbéciles!

Encore bravo pour ton talent.

Très *cordialement*